

Vivre comme des partenaires ou mourir seul ?

Partie I



Lors du tour de France Mark Cavendish s'est imposé dans le sprint à Marseille. Le sprint est un moment déterminant pour la victoire d'étape.

Un journaliste lui demande à l'arrivée « Peut-on parler d'un sprint difficile ? »

« Il ne l'était pas vraiment : je devais rester dans la roue de mes équipiers. Ils ont fait un super travail. Ils allaient très, très vite. Je n'ai fourni mon effort qu'aux cent-cinquante derniers mètres. »

Personne n'imagine gagner le tour de France tout seul. Il faut des grimpeurs, des rouleurs et des sprinters. Seul tu t'épuises. Le Seigneur aussi a imaginé pour les siens une victoire en équipe.

Pour cela, il nous faut vivre en Jésus-Christ comme des partenaires missionnés !

1. En Jésus-Christ

« Or, c'est par lui que vous êtes **en Christ Jésus** qui, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, et aussi justice, sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit : *Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.* » 1 Cor. 1 : 30

Paul utilise ici une de ses expressions favorites « en Christ ». Regardez, il l'utilise déjà un peu plus haut pour caractériser les Corinthiens.

Ce sont des sanctifiés *en Jésus-Christ* v. 2.

Ce sont des graciés *en Jésus-Christ* v. 4.

Ce sont des personnes comblées *en Jésus-Christ* de toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance 1 : 5.

Cette expression décrit en fait l'union du chrétien avec Jésus. La traduction du Semeur utilise l'expression « dans l'union avec Jésus-Christ » pour traduire l'expression « en Jésus ».

Que signifie-t-elle ?

L'union avec le Christ ou être « en Christ » est une expression qui résume plusieurs facettes de la relation entre le croyant et Christ, relation par laquelle nous jouissons des bénédictions du salut.

- C'est une relation qui a été pensée par Dieu avant la création de la planète bleue.

« En Christ, Dieu nous a choisis avant la création du monde. » Éphésiens 1 : 4

« Il nous a appelés à cause de son propre plan et de sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ de toute éternité. » 2 Tim. 1 : 9

Puisque nous n'existions pas avant la fondation du monde ces versets indiquent que Dieu, regardant à l'avenir et sachant que nous existerions, a pensé à nous. Il nous a vus comme ayant le droit de jouir un jour des bénédictions de l'œuvre de Jésus. **J'ai été touché le jour où Marianne m'a dit qu'elle m'aimait depuis la 6^e. Mais quelle source de reconnaissance que de prendre conscience de la durée de l'amour de Dieu ! Quelle source d'assurance que de comprendre que depuis si longtemps Dieu veut mon salut. C'est lui qui a pris l'initiative d'entrer en relation, qui a conquis nos cœurs par son amour immérité. Que dire, sinon « merci mon Dieu ! »**

- C'est une relation qui permet aux croyants de bénéficier des fruits de l'œuvre de Jésus

Cela veut dire que tout ce que Christ a fait comme notre représentant, Dieu l'a mis sur un compte réservé aux futurs croyants. Bien sûr nous n'existions pas. C'était uniquement dans les pensées de Dieu que les croyants étaient présents en Christ. Comme il nous a vus en Christ il pouvait voir nos péchés comme appartenant à Christ. C'était des péchés que nous n'avions pas encore commis mais Dieu les connaissait à l'avance et les regardait comme ceux de Christ. Il était donc juste que « *Christ meure pour nos péchés pour porter nos péchés en son corps sur le bois.* » 1 Pierre 2 : 24 Et ceci est vrai pour tout notre être. Dieu nous voit morts ensevelis, ressuscités et élevés avec Christ dans la gloire (Gal. 2 : 19 ; Eph. 2 : 6). Toutes les bénédictions du salut ont été mises en réserve pour nous au ciel en Christ en attendant de nous être appliquées.

Au Royaume-Uni, le prince William et son épouse Kate, attendaient la naissance de leur enfant vers le 13 juillet 2013. De sexe masculin ou féminin, cet enfant régnerait un jour sur le royaume. Il n'était pas encore né mais tant de choses avaient été préparées pour lui. Il a d'abord existé dans la pensée des parents. Il a été ensuite conçu par eux et les préparatifs pour sa naissance ont été faits. Plus d'un million d'euros avait été consacré aux travaux d'aménagement de l'appartement que le couple avait prévu d'occuper après la naissance de leur enfant (*Gala*, 1^{er} juillet).

L'investissement semble pour le moins disproportionné. Mais Dieu dans sa grâce a fait bien plus pour nous alors que nous étions encore des pécheurs rebelles. Quelle grâce ! Nous sommes des enfants de Dieu désirés que Dieu aime depuis longtemps. Par amour pour nous, il a donné son fils unique. Ne laissons pas l'épreuve, l'inaction apparente de Dieu nous faire douter de la bienveillance de Dieu. Il nous aime d'un amour éternel.

Mais l'enfant ne sera héritier qu'à sa naissance. Il en est de même pour le chrétien.

- C'est une relation dont le bénéfice ne devient effectif qu'à notre nouvelle naissance. Une fois que nous existons dans ce monde, notre union avec Christ ne peut plus seulement rester dans la pensée de Dieu. Nous devons rentrer dans une relation réelle avec Christ pour que le Saint-Esprit puisse nous appliquer les bénédictions préparées. Quand le transfert se fait-il ? Écoutons ce que Paul écrit aux Colossiens 2 : 12 :

« *Étant unis à lui, vous avez aussi eu part à une circoncision qu'aucune main humaine n'a accomplie, à celle que demande le Christ et qui consiste à vous dépouiller de votre nature pécheresse avec ses instincts mauvais. Dans votre baptême, vous avez été ensevelis avec le Christ, et, étant unis à lui, vous êtes vous-mêmes aussi ressuscités avec lui, par la foi dans la puissance de Dieu qui l'a ressuscité des morts.* »

Il parle ici d'une circoncision, d'une coupure non pas extérieure du prépuce mais d'une rupture intérieure avec le péché. Cette rupture qui illustre la repentance, c'est-à-dire le fait de rompre avec ce qui déplaît à Dieu est aussi représentée par le premier mouvement du baptême par

immersion. Descendre dans l'eau, être recouvert par elle, ressemble à un ensevelissement. C'est une rupture avec la vie d'avant, sans Dieu. Le fait de ressortir de l'eau illustre la naissance à une vie nouvelle, à une résurrection.

Comment se fait cette rupture avec la dictature du péché et la réception d'une vie nouvelle ? Par la foi dans la puissance de Dieu, répond Paul.

Au moment où nous mettons notre confiance en Jésus mort et ressuscité le Saint-Esprit opère ce changement en nous. Lorsque par un acte de foi j'unis mon destin à celui de mon Sauveur mort et ressuscité, la puissance de Dieu, celle qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, opère en moi une transformation et me donne la vie éternelle.

- C'est une relation qui permet d'adopter un comportement qui plait à Dieu. Depuis que je suis né de nouveau, se développe en moi une volonté de plus en plus ferme de répondre HS, hors service, lorsque l'ancien dictateur, le péché veut de nouveau se servir de moi. Le Saint-Esprit qui vient habiter en nous lorsque nous croyons nous offre sa maîtrise, son énergie pour résister à l'ancien esclavagiste.

Avec sa force nous fuyons ce qui nous motivait avant : la soif de voir et de posséder ce qui attire nos yeux, l'orgueil inspiré par la richesse et la puissance. Unis à Christ nous sommes une nouvelle création et nous cherchons à présent les réalités d'en haut. 1 Cor. 5 : 17 ; Col. 3 : 1 ; 1 Jean 2 : 16

Avec sa force nous traquons avec le même zèle qu'un chasseur, la droiture, l'attachement à Dieu, la foi, la fidélité, l'amour, la constance, la patience, la douceur, l'humilité, la bonté. 1 Tim. 6 : 11

Comment ce changement de comportement progressif à la ressemblance de Christ devient-il possible ?

C'est parce qu'à notre nouvelle naissance, Dieu nous incorpore en Jésus, nous greffe en Jésus. Ses richesses sont les nôtres. Dieu a fait de lui notre vraie « sagesse »; en lui nous sommes acquittés, purifiés et libérés de la dictature du péché. L'enfant royal va bénéficier des bienfaits de son nouveau statut.

C'est parce que je suis uni à celui qui n'a jamais péché que je peux résister à cette tendance au mal qui me colle à la peau. C'est parce que je suis uni à celui qui est le chef de toute domination que je peux résister au tentateur qui sous ses ronronnements de chatte amoureuse cache un appétit de lion vorace et implacable.

- C'est une relation qui nous permet de servir Dieu avec une énergie nouvelle dont nous étions privés avant. Le Saint Esprit nous pousse à dire à ton service et nous qualifie pour ce dernier. Nous apprenons à faire l'expérience jusqu'à un certain point de la puissance du royaume dans chaque aspect de ministère. C'est avec la puissance de Dieu que nous agissons.

Paul « dit la vérité en Christ. » Rom. 9 : 1

Il est fier de son travail d'implantateur d'Église en Christ. Rom 15 : 17

Il espère « dans le Seigneur Jésus envoyer Timothée à Philippes ». Phil 2 : 19

Il exhorte les chrétiens en Christ. 1 Thess. 4 : 1

Il rappelle aux chrétiens que « leur travail dans le Seigneur n'est pas vain » 1 Cor. 15 : 58

Je me rappelle d'un camp cyclotourisme aux Pays-Bas. Nous luttions sur nos vélos contre le vent d'ouest qui nous freinait, tirant sur notre guidon et appuyant de toutes nos forces sur les pédales. Et qu'est-ce que je vois à ma gauche sur la piste cyclable ? Une vieille mémé aux cheveux gris, haut perchée sur un grand vélo noir qui me dépasse avec l'aisance d'un coureur de tour de France. J'étais dégouté. J'ai accéléré pour rentrer dans son sillage et j'ai découvert que son vélo bénéficiait de l'assistance d'un petit moteur électrique vélo électrique hollandais... Ce

jour j'ai compris un peu mieux ce que Paul voulait dire par « assistance du Saint-Esprit. » La présence de Dieu ne nous évite pas de peiner, de lutter de travailler, mais nous le faisons avec le secours de son Esprit. On le fait, conscient de sa faiblesse mais en se confiant en Sa puissance.

- C'est une relation qui nous concerne collectivement, qui connecte les chrétiens entre eux. Puisque « *Christ est la tête du corps qui est l'Église* » Eph. 5 : 23 Tous ceux qui sont unis à Lui sont aussi liés les uns aux autres dans son corps Rom. 12 : 5.

L'Église nous apparaît dans le NT au moins sous deux formes, l'Église Universelle et des Églises locales. L'Église universelle est l'ensemble des croyants rachetés de tous les temps et de tous les lieux. L'Église locale est l'ensemble des croyants rassemblés en un lieu donné, à un moment donné.

Dans son dialogue avec Pierre au sujet de son identité, Jésus renvoie au projet de Dieu d'avoir une assemblée, qui lui appartienne en propre Lévit. 26.12 : « je bâtirai mon Église » Matt 16.18. Ce sera une communauté sans limites géographiques, ni temporelles.

Un peu plus tard, envisageant une situation de péché à régler, il demande de le « dire à l'Église ». Matt 18.17. Mais il se peut que le coupable « refuse d'écouter l'Église ». Cela n'est possible que dans le cadre d'une assemblée locale.

Cette distinction entre Église universelle et locale est légitime et utile. Elle rappelle aux petits groupes de croyants leur insertion dans une réalité bien plus vaste. Elle rappelle aux unions d'Églises de grande taille qu'elles ne sont pas l'Église universelle !

Dans l'Église, les liens de la communion fraternelle sont tellement forts que Paul recommande aux chrétiens de ne se marier qu'avec quelqu'un qui est aussi dans le Seigneur 1 Cor. 7 : 39.

Dans l'Église, les divisions raciales, les considérations de rang qui sont monnaie courante dans la société sont gommées. Ouvriers ou patrons, hommes ou femmes ont tous la même valeur aux yeux de Dieu Gal 3 : 28.

« *Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui. Si un membre est honoré tous les membres se réjouissent avec lui* » 1 Cor. 12 : 26.

L'analogie la plus audacieuse se trouve dans la bouche de Jésus. Il prie pour que les croyants « *soient tous uns. Comme toi, Père, tu es en moi et comme moi je suis en toi, qu'ils soient un en nous.* » Jean 17 : 21

Jésus demande que notre unité soit à l'image de l'unité parfaite qui existe entre le Père et le Fils dans la trinité. L'image nous montre que l'union avec le Christ n'engloutit pas nos personnalités individuelles. Malgré l'unité parfaite et éternelle qui les lie, le Père le Fils et le Saint Esprit restent des personnalités distinctes. Unies en Jésus nous restons des personnes distinctes chacune avec ses dons, ses intérêts, ses responsabilités, ses préférences, ses cercles de relations.

Mais l'enjeu de cette unité dans la diversité est énorme. L'unité, démontrée dans nos relations fraternelles, permet au monde de croire que Jésus était l'envoyé du Père. Le Messie attendu Jn 17 : 21+ 23

C'est pour cela que le diviseur essaye d'affaiblir la relation qui existe entre nous par notre relation avec Jésus. Lorsqu'un conflit éclate dans l'Église, l'ancienne nature a triomphé de l'un ou de l'autre. Parfois des deux.

Les conflits démarrent souvent par le moyen d'un organe mobile, très musclé, de 10 cm de long Il nous permet de déguster grâce aux papilles gustatives le fondant exquis d'un millefeuille mais il a aussi la puissance destructrice d'une allumette dans une pinède desséchée. La langue !

Par mes paroles calomnieuses je peux contribuer à l'action satanique. Lorsque Paul écrit à Timothée que les femmes, doivent être non médisantes ¹ Timothée 3 : 11, il dit littéralement qu'elles ne doivent pas être des diabesses (= calomnie). Nous les hommes, nous sommes taillés dans le même bois. Refusons d'être un instrument entre les mains de l'ennemi.

2. En Jésus-Christ, des partenaires

Pour décrire la relation qui existe entre Jésus et les chrétiens et entre les chrétiens eux-mêmes, Paul utilise encore un autre mot celui de **communio**.

Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur. ¹ Cor 1 : 9 :

« La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps du Christ ? » 1 Cor 10 : 16

Communio évoque pour beaucoup d'entre nous, un agréable ressenti, un même état d'esprit autour d'un feu de camp, se sentir bien durant un moment de louange... Mais dans le NT la communion n'est pas d'abord un état d'esprit ou une question de sentiments.

C'est **une réalité objective donnée par Dieu !** C'est une **mise en commun, une entrée en association**. Paul dit donc ici aux Corinthiens : *« Vous avez part au Fils, vous êtes en association avec Lui. Vous avez un contrat de partenariat qui stipule qu'il y a mise en commun des ressources. »* Paul parle d'un grand mystère *« Christ en nous »* Col. 1 : 27 ; 2 : 7.

En dehors du NT le mot est utilisé pour 3 choses dans les textes grecs.

- Le partenariat d'affaire.
- Le mariage : deux personnes s'épousent pour avoir la koinonia c'est-à-dire la mise en commun de leurs biens
- La relation avec Zeus. Epictète un philosophe grec stoïcien (né comme esclave en Phrygie en 50) de la même école de pensée que certains interlocuteurs de Paul à Athènes dit que « la religion a comme objectif la communion avec Zeus ». Dieu du ciel et souverain des dieux de l'Olympe.

La deuxième citation fait référence à la sainte cène. *« Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion au corps du Christ ? »* En buvant de la coupe en mangeant le pain rompu nous affirmons notre adhésion à Jésus. Le corps de Christ désigne certainement d'abord le corps de Jésus cloué à la croix. Mais en écrivant dans le verset suivant que nous sommes un seul corps, Paul montre que l'Eglise corps de Christ est aussi présente dans son esprit.

Paul dit que lorsque nous prenons la coupe et le pain, nous déclarons par cet acte que nous sommes en communion avec lui et avec son « corps » qui est formé de tous les croyants. Pour décrire cette communion il utilise l'expression « participer à un même pain ». Tous nous avons part à la même miche de pain qui est rompue. **L'adhésion individuelle à Jésus associe les adhérents entre eux.** Au travers de Jésus nous devenons interdépendants. L'église est une société en participation. Philémon 1 : 6 ; Rom. 15 : 27 ; Gal. 2 : 9.

Nous sommes de familles différentes, avons des parcours et des instructions différentes mais nous sommes des associés, des partenaires, que nous le voulions ou pas. Nous poursuivons des intérêts communs : la gloire de Dieu, la constitution de l'Eglise de Jésus Christ, avec des membres originaires de toutes les ethnies.

Nous pouvons apprendre de nos frères et sœurs étrangers. Il nous semble parfois que les 50-100 km qui séparent deux Églises locales sont infranchissables. Ils nous apprennent que l'on peut franchir des mers, des barrières linguistiques et financières, les limites de l'âge pour venir en aide à des frères et

sœurs en France... 29 de nos ouvriers sont d'origine étrangère. Leur solidarité met à nu mon individualisme français, ma vision étriquée de l'Église qui dépasse trop peu souvent celle de l'hexagone.

Cet été, durant Bouge ta France Meuse nous avons bénéficié de l'apport de Belges, d'Espagnols, de Néerlandais, d'Allemands, de Suisses, d'Américains, de Québécois...

À FPC nous voulons oublier le concept « un missionnaire, un pasteur par Église ». Nous travaillons à ce que les permanents se considèrent plutôt comme une équipe mobile pour une région. Ensemble ils sont affectés à un pôle dans lequel doit jouer la solidarité et la complémentarité des ministères.

Nous prions pour qu'entre Églises locales avec leurs anciens et diacres, qui eux ont un ministère plutôt sédentaire, la même dynamique se développe. Elle peut se concrétiser par une identité commune de toutes les Églises d'une même union mais des fonctionnements différents par pôle.

3. En Jésus-Christ, des partenaires missionnés !

Je l'ai dit plus haut, le terme de communion/ association était utilisé pour des partenariats commerciaux ou pour le mariage. Ces partenariats visent un objectif de multiplication, d'extension. C'est aussi le cas dans l'église. **Notre partenariat doit servir l'extension du royaume de Dieu, la multiplication des disciples et des églises locales...**

C'est ce qu'écrivait l'apôtre Jean « *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous.* »

Jésus avait réuni une équipe autour de lui durant 3 ans. Leur relation avait été renforcée à Pentecôte par la venue du Saint Esprit. Mais à présent le cercle des invités devait s'élargir ! La communion ne devait plus se limiter à eux ! Elle doit être proposée à toutes les nations ! Des hommes de toutes ethnies entreront dans le partenariat et cela se passe au moment de l'annonce de la bonne nouvelle. Dieu appelle par la prédication de l'évangile.¹ Corin 1.21

Comment se traduit ce partenariat ?

- La communion/partenariat s'exprime **par la participation à l'évangélisation**

Phil 1 : 5 *je ne cesse, dans toutes mes prières pour vous tous, de prier avec joie, à cause de la part que vous prenez à l'Évangile depuis le premier jour jusqu'à maintenant.*

+7 dans la défense et l'affermissement de l'Évangile, vous participez tous

Les verbes prendre part, participer traduisent le mot communion.

Comme Paul, les Philippiens avaient eu à cœur la propagation de l'Évangile. Ils y ont participé activement depuis le premier jour et de façon durable.

D'abord par **l'hospitalité**. Lydie, la commerçante de Philippe, avait été une personne-clé par le fait d'accueillir l'équipe missionnaire dans sa maison à plusieurs reprises.

Ensuite, ils **marchaient d'une manière digne de l'Évangile**. Le verbe marcher signifie vivre comme citoyen. En fait, ils vivaient une vie de citoyen céleste à Philippe. Ils étaient témoins du royaume à venir dans leur temps. **Il s'agit de vivre dans l'entreprise, dans les villes d'aujourd'hui avec les valeurs du monde à venir.**

Paul rajoute qu'ils **défendaient une foi en accord** avec l'Évangile annoncé malgré la persécution de la part de païens. Ils étaient convaincus comme le fondateur de leur Église qu'il fallait préserver le modèle des saines paroles reçues afin de ne pas avoir cru en vain. ² Timothée 1 : 13

Prenons part à l'évangélisation chacun à notre manière. Nous n'atteindrons le Grand Est que si chacun prêche par une vie qui parle et en tenant au quotidien des propos qui ont de la saveur. En gagner le plus grand nombre passe par en sauver quelques-uns. Adaptons-nous donc au gens qui nous entourent afin de les rejoindre par amour pour leur apporter la Bonne Nouvelle... 1 Corinthiens 9 : 19, 26.

- La communion est encore synonyme de participation financière à l'œuvre missionnaire. On retrouve le terme communion dans le chapitre 4.

Vous avez bien fait de prendre part à ma tribulation. Comment ? A plusieurs reprises ils lui ont envoyé des dons pour subvenir à ses besoins. Phil 4.14

Communion fraternelle est synonyme d'échange de biens. Ils avaient bénéficié de biens spirituels de sa part. Paul a bénéficié de biens matériels de l'église de Philippe.

Il n'encourage pas à la libéralité par intérêt égoïste. Il les encourage à donner afin qu'ils portent du fruit. Fruit est le mot pour intérêts. Leurs dons augmentent leurs intérêts sur leur compte céleste. 4 : 17 Cela n'a rien à voir avec l'acquisition du salut. Christ nous a rachetés Il n'y a rien à ajouter ! Mais il veut leur dire qu'avec chaque don qu'ils font, leur capital céleste augmente. Chaque verre d'eau donné à un de ses enfants trouve sa récompense.

Application

En temps de crise, le réflexe naturel est d'entasser sous le matelas. Le principe biblique est plutôt « *il sera donné à celui qui donne.* » Luc 6 : 38. On ne donne pas parce que l'on a ! On a parce que l'on donne ! C'est lorsqu'on partage la semence que Dieu promet une moisson abondante. Faire le contraire c'est se priver d'expérimenter la générosité de Dieu et ne pas lui fournir d'occasion d'être glorifié. Je prie pour que Dieu nous donne la juste vision de la gestion des biens qui nous sont confiés. Rien que dans le Nord Est, il faudrait implanter 750 églises. Dieu envoie des ouvriers dans la moisson. Il faut les financer. Nous devons prier que l'argent mal utilisé soit réorienté pour l'accomplissement de la mission que Dieu nous a donné ! On veut nous pousser à consommer davantage, nous faire croire que notre bonheur ou statut social dépendent de ce que nous possédons... Et parfois nous le croyons ! Il est alors normal qu'à la fin du mois il ne reste rien pour financer la mise en œuvre du plan de sauvetage de Dieu. Lorsqu'on dit non à la convoitise on voyage léger dans la vie. Découvrons la joie d'une sobriété pleine de contentement. Un cœur content est un festin perpétuel. Prov 15 : 15.

- La communion est synonyme de partenariat dans l'œuvre de Christ

L'équipe missionnaire est une « confrérie » de croyants issus et envoyés par les Églises Act 13.1-3. Ils sont unis en fonction d'une vocation particulière commune : implanter et affermir des Églises. Son organisation est différente de celle d'une église (Tite 3.12-13, 2 Tim 4.6-22).

Les membres de cette équipe mobile sont appelés des associés, des partenaires. Certains apôtres ont d'abord été partenaires de pêche, plus tard une équipe de pêcheurs d'hommes Luc 5v10

Tite est appelé associé, compagnon, coopérateur, partner en anglais, Gefährte en allemand de Paul 2 Cor 8 : 23. Paul se dit associé/partenaire de Philémon 1 : 17.

L'esprit de partenariat permet de reconnaître le don de l'autre, nous pousse à faire appel à l'autre et permet de s'entendre sur une stratégie missionnaire. Voilà ce que Paul dit des frères de Jérusalem.

Ils ont reconnu la grâce qui m'avait été accordée. Jacques, Céphas et Jean, qui sont considérés comme des piliers, nous ont alors donné la main d'association, à Barnabas et à moi, afin que nous allions, nous vers les non-Juifs, eux vers les circoncis. Gal 2 : 9

Au lieu de se comporter comme des rivaux en compétition ou de se satisfaire d'une cohabitation dans l'indifférence, ils ont donné la main d'association.

Depuis 2010, je travaille à l'établissement et l'entretien de nombreux partenariats avec d'autres missions (GEM, Fellowship, Mena, DMG, OM) des instituts bibliques (IBG, Emmaüs, Nogent, Vaux, Brake, Korntal, Giessen, Cornerstone, Tilsley collège) des unions d'Églises (APC, ETG, FEG). Nous bénéficions de leurs services variés et nous essayons de les enrichir. Dieu nous amène à la conclusion que seul nous n'y arriverons pas, il nous faut vivre comme des partenaires ! Quel cadeau !

En Christ, nous sommes partenaires et je veux apprendre comment traduire en vérité et avec discernement cet état de fait. Discernement car la communion n'est pas possible dans tous les cas. Il faut parfois la refuser pour des raisons doctrinales :

Un autre Jésus 2 Jean 5-11 ; 2 cor 11.4

Un autre évangile Gal 1.6-9

Un autre esprit 2 Thess 3.14, 15

Il faut parfois la refuser pour des raisons d'ordre pratique :

Le péché scandaleux 1 Cor 5. 9-11

Les divisions Rom 16.17, 18

Les vaines discussions 1 Tim 1.3-7 ; 6 :20,21 2 Tim 2.16-26 Tite 1. 10-16

« Dis-moi avec qui tu marches et je te dirais qui tu es ! » Vieux proverbe espagnol.

Celui qui est rempli de l'Esprit de Dieu est en communion avec tous ceux qui appartiennent à Dieu. Mais il sait distinguer entre le vrai et le faux. Il n'est pas en communion avec les ténèbres. Il ne compromet pas son témoignage car celui qui le suit ne marchera pas dans les ténèbres. Shallis explosion de vie p. 179

Le partenariat est aussi essentiel entre les équipes missionnaires et les églises dont elles sont issues.

L'église identifie et laisse partir ceux que Dieu a mis à part tout en restant solidaires de ses envoyés. L'équipe missionnaire plante de nouvelles églises mais doit aussi alimenter la vision missionnaire des églises d'origine en rendant compte, en revenant dans l'église d'envoi. Car le danger que les besoins locaux crient plus fort que les besoins lointains est une réalité.

En Jésus-Christ, nous sommes des partenaires missionnés.

Que le Seigneur nous aide à vivre en tant que tels afin de ne pas mourir seul en tant qu'individus seuls en tant qu'église. **Vivons en tant que tels !** afin de ne pas mourir seul.

Questions en groupe :

1. En quoi le partenariat avec le Seigneur Jésus me permet-il de me comporter et de servir comme un chrétien dans l'Église et le monde ?
2. En quoi est-ce que je me comporte comme un partenaire avec les autres membres de l'Église ?
3. En quoi moi et mon Église locale nous comportons-nous comme des partenaires avec les autres Églises mennonites, avec le peuple de Dieu ?